

LES GRANDS COURANTS PHOTOGRAPHIQUES

Les pionniers. A la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, Charles **Marville** et Eugène **Atget** entreprennent la recension photographique systématique des lieux du vieux Paris en train de disparaître. Dès l'origine, la photographie urbaine est donc teintée d'une certaine nostalgie.

Le pictorialisme. Les premiers adeptes de la photo comme art s'efforcent, par divers procédés, d'imiter les techniques picturales. Les vues de New York d'Alfred **Stieglitz** ou Edward **Steichen** s'inscrivent dans ce courant même si tous deux vont rapidement s'orienter vers la *straight photography*.

La *straight photography*. En rupture avec le pictorialisme, elle affirme la spécificité de l'art photographique, réclamant une prise de vue instantanée, des techniques directes de développement, et un rendu précis et fidèle. Courant fortement influencé par l'esthétique des avant-gardes picturales, comme chez le New-yorkais Paul **Strand**.

Dada et le surréalisme. Formidable novateur technique et esthétique, **Man Ray** met la photo au service de la mécanique du rêve chère aux surréalistes. **Brassaï** de son côté, saisit le Paris nocturne et la poésie du quotidien chers à André **Breton** et Louis **Aragon**.

La nouvelle vision. Au cours des années 1920, les photographes de la nouvelle vision, influencés par le constructivisme (Alexander **Rodchenko**) ou par le **Bauhaus** (Laslo **Moholy-Nagy**), affirment le primat de la recherche formelle, notamment par des techniques graphiques et des cadrages audacieux qui peuvent aller jusqu'à l'abstraction.

La photographie documentaire. Dans les années 1920-1930, August **Sander** en Allemagne et Walker **Evans** aux Etats-Unis dressent le portrait social de leur pays. Le premier privilégie le portrait, le second les scènes urbaines et influencera une bonne partie de la photo américaine des années 1950-1970, notamment Robert **Frank**, Lee **Friedlander**, Diane **Arbus**, ainsi que Garry **Winogrand** et la *street photography*.

La photo humaniste. On retrouve sous cette appellation des photographes français (Willy **Ronis**, **Yzis**, Robert **Doisneau**, Edouard **Boubat**, Henri **Cartier-Bresson**...) qui, dans les années 1950-60, s'attachent à restituer le pittoresque d'un Paris poétique et populaire.

L'école de Düsseldorf. Professeur à l'école des beaux-arts de Düsseldorf, Bern **Becher** s'inscrit, avec sa femme, dans la continuité de la *Neue Sachlichkeit* (nouvelle objectivité) et de la photo documentaire allemande des années 1920. Avec leurs clichés frontaux de bâtiments industriels abandonnés, ils procèdent à un archivage rigoureux, rendent compte d'une réalité sociale, tout en visant un effet esthétique. Plusieurs élèves des Becher -Thomas **Struth**, Thomas **Ruff** et Andreas **Gursky** – ont repris leur démarche en l'infléchissant plus ou moins.

La photo plasticienne. L'expression désigne une tendance actuelle de la photo à rejoindre les modes de création et de réception de l'art contemporain. Privilégiant les grands formats, ce courant a fait de la ville l'un de ses thèmes **favoris**, comme en témoignent des artistes aussi différents que Sophie **Calle**, Jeff **Wall**...

Source : TDC N°976. Photographier la ville

LES GRANDS COURANTS PHOTOGRAPHIQUES

Les pionniers. A la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, Charles **Marville** et Eugène **Atget** entreprennent la recension photographique systématique des lieux du vieux Paris en train de disparaître. Dès l'origine, la photographie urbaine est donc teintée d'une certaine nostalgie.

Le pictorialisme. Les premiers adeptes de la photo comme art s'efforcent, par divers procédés, d'imiter les techniques picturales. Les vues de New York d'Alfred **Stieglitz** ou Edward **Steichen** s'inscrivent dans ce courant même si tous deux vont rapidement s'orienter vers la *straight photography*.

La *straight photography*. En rupture avec le pictorialisme, elle affirme la spécificité de l'art photographique, réclamant une prise de vue instantanée, des techniques directes de développement, et un rendu précis et fidèle. Courant fortement influencé par l'esthétique des avant-gardes picturales, comme chez le New-yorkais Paul **Strand**.

Dada et le surréalisme. Formidable novateur technique et esthétique, **Man Ray** met la photo au service de la mécanique du rêve chère aux surréalistes. **Brassaï** de son côté, saisit le Paris nocturne et la poésie du quotidien chers à André **Breton** et Louis **Aragon**.

La nouvelle vision. Au cours des années 1920, les photographes de la nouvelle vision, influencés par le constructivisme (Alexander **Rodchenko**) ou par le **Bauhaus** (Laslo **Moholy-Nagy**), affirment le primat de la recherche formelle, notamment par des techniques graphiques et des cadrages audacieux qui peuvent aller jusqu'à l'abstraction.

La photographie documentaire. Dans les années 1920-1930, August **Sander** en Allemagne et Walker **Evans** aux Etats-Unis dressent le portrait social de leur pays. Le premier privilégie le portrait, le second les scènes urbaines et influencera une bonne partie de la photo américaine des années 1950-1970, notamment Robert **Frank**, Lee **Friedlander**, Diane **Arbus**, ainsi que Garry **Winogrand** et la *street photography*.

La photo humaniste. On retrouve sous cette appellation des photographes français (Willy **Ronis**, **Yzis**, Robert **Doisneau**, Edouard **Boubat**, Henri **Cartier-Bresson**...) qui, dans les années 1950-60, s'attachent à restituer le pittoresque d'un Paris poétique et populaire.

L'école de Düsseldorf. Professeur à l'école des beaux-arts de Düsseldorf, Bern **Becher** s'inscrit, avec sa femme, dans la continuité de la *Neue Sachlichkeit* (nouvelle objectivité) et de la photo documentaire allemande des années 1920. Avec leurs clichés frontaux de bâtiments industriels abandonnés, ils procèdent à un archivage rigoureux, rendent compte d'une réalité sociale, tout en visant un effet esthétique. Plusieurs élèves des Becher -Thomas **Struth**, Thomas **Ruff** et Andreas **Gursky** – ont repris leur démarche en l'infléchissant plus ou moins.

La photo plasticienne. L'expression désigne une tendance actuelle de la photo à rejoindre les modes de création et de réception de l'art contemporain. Privilégiant les grands formats, ce courant a fait de la ville l'un de ses thèmes **favoris**, comme en témoignent des artistes aussi différents que Sophie **Calle**, Jeff **Wall**...

Source : TDC N°976. Photographier la ville